Support pour le partage du dimanche 27 novembre 2022 – Avent 1

Evangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu, chapitre 24, versets 37 à 44 : Veillez pour être prêts

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme. Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée.
Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

Contexte

Jésus se trouve à Jérusalem pour y vivre sa dernière Pâque. La tension est à son comble vis-à-vis des autorités religieuses. Il se met à prononcer un discours devant ses disciples dans lequel il annonce la destruction du Temple et bien d'autres évènements effrayants. Ce sont les signes des derniers temps et de l'imminence de la venue du Fils de l'homme.

Le passage que nous lisons vient conclure ce discours apocalyptique de Jésus en parlant justement du jour de sa venue dans la gloire. Nous avions entendu il y a quelques semaines une autre version de ce discours. Nous entrons donc dans une nouvelle année liturgique comme nous avons terminé la précédente, c'est-à-dire en considérant ce qui va se passer dans les derniers temps.

Questions

Quels sentiments cet Evangile provoque en moi ?

Un déluge et un cambriolage ne sont pas des évènements très réjouissants. Comment expliquez-vous que le Seigneur compare sa venue à de tels évènements ?

Que peut signifier « être pris » ? Par qui et pour quoi ?

Est-ce que le Seigneur se satisfait que l'un soit pris et l'autre laissé ? A quoi ce texte m'appelle-t-il ?

Partagez vos idées concrètes.